

M. DEMERS fait remarquer que l'histoire de ces avortements répétés doivent avoir une cause sur laquelle on n'a pas insisté. Y avait-il infection, syphilis ou hémophilie ?

M. MARIEN ne reconnaît pas cette méthode comme traitement qu'on devrait généralement adopté ; il établit quels sont les dangers d'infection et insiste sur l'importance du diagnostic avant d'essayer *exceptionnellement* ce mode de traitement.

M. DE MARTIGNY ne prétend pas guérir tous les cas d'hydro-salpinx par ce traitement médical, qui ne guérit que + p. 100 des malades, mais propose qu'on emploie la dilatation et les injections avant d'être justifiable de faire la laparotomie. Il croit que l'infection et l'hémophilie furent la causes des avortements.

M. LE CAVELIER présente un travail sur le *bacille de Koch et la tuberculose pulmonaire*.

(Voir page 425.)

*Séance du 4 février 1902.*

PRÉSIDENCE DE M. LE DOCTEUR DAGENAIS.

M. LE CAVELIER. *Le bacille de Koch et la tuberculose pulmonaire.* (suite). Voir page 425.

M. MARIEN donne le résultat de l'examen microscopique d'une volumineuse tumeur utérine présentée à la société par M. Normandin au mois d'octobre dernier, (voir page 332).

M. MARIEN présente l'observation aussi intéressante que complète de la malade ; parle de la difficulté de faire le diagnostic des tumeurs intra-utérines, de l'importance, au point de vue du pronostic, de savoir si c'est un fibrôme ou un sarcôme ; cette malade, opérée avec succès, portait un sarcôme développé dans la cavité utérine qu'il avait dilatée en produisant une hypertrophie du muscle utérin sans dégénérescence cancéreuse ; puis il nous montre une très jolie série de cellules géantes sarcomateuses.

M. LE SAGE, au nom de M. Montpetit, fait lecture de l'observation d'un cas de néphrite *a frigore* chez une jeune fille qui est morte malgré le traitement par la saignée, les injections de digitaline et de morphine.